Jeudi Saint

Texte de l'Évangile (*Jn* 13,1-15): Avant la fête de la Pâque, sachant que l'heure était venue pour lui de passer de ce monde à son Père, Jésus, ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, les aima jusqu'au bout. Au cours du repas (…) se lève de table, quitte son vêtement, et prend un linge qu'il se noue à la ceinture; puis il verse de l'eau dans un bassin, il se met à laver les pieds des disciples et à les essuyer avec le linge qu'il avait à la ceinture.

Après leur avoir lavé les pieds, il reprit son vêtement et se remit à table. Il leur dit alors: «Comprenez-vous ce que je viens de faire? Vous m'appelez “Maître” et “Seigneur”, et vous avez raison, car vraiment je le suis. Si donc moi, le Seigneur et le Maître, je vous ai lavé les pieds, vous aussi vous devez vous laver les pieds les uns aux autres (…)».

La "heure 'extrême" de Jésus

REDACTION evangeli.net (réalisé à partir de textes de Benoît XVI)
(Città del Vaticano, Saint-Sige)

Aujourd'hui, avec la Dernière Cène, "heure" de Jésus est arrivée, vers laquelle il s'était dirigé depuis le commencement avec toutes ses œuvres. L'essentiel de cette heure reste profilé par Jean avec deux mots fondamentaux : elle est temps du "pas"; elle est temps du "agape" (l'amour jusqu'à l'extrémité).

Les deux termes s'expliquent réciproquement, sont inséparables. L'amour même est le processus du pas, de la transformation, du fait de sortir des limites de la condition humaine, dans laquelle nous tous sommes "séparés" les uns des autres, dans un altération que nous ne pouvons pas dépasser. C'est l'amour jusqu'à l'extrémité celle qui produit la "transformation" apparemment impossible : sortir des barrières de l'individualité fermée; cela est précisément le "agape", l'irruption dans la sphère divine.

- L’"heure" de Jésus est le temps du grand "passage au de´là", de la transformation de l'être au moyen du "agape". "Tout est accompli", dira le Crucifié : c'est un agape "jusqu'à l'extrémité", la totalité de se livrer à soi même jusqu'à la mort.

La Charité

Abbé Jaume GONZÁLEZ i Padrós
(Barcelona, Espagne)

Aujourd'hui Saint-Jean nous décrit le dernier repas du seigneur dans le cadre de la Pâques Juive. Il fait remarquer la conscience qu'avait le Maitre que son heure était arrivée, celle de passer de ce monde à celui du Père. Et pour exprimer sa charité, se ceint un linge à la ceinture et lave les pieds à ses disciples.

Le moment sublime du grand Amour se rapproche. Le sacrifice de l'innocent sur la croix. Jésus se réunit avec les siens pour fêter la Pâques de son sang, amour répandu dans un service humble envers les plus pauvres, l’humanité entière nécessitant d'être sauvée du péché.

—Seigneur, qu'on puisse nous aussi comprendre, comme Pierre, ton geste de service —de charité— sans rien attendre en retour. Aide-nous a te laisser nous laver les pieds, a nous laisser purifier par ton mot de pardon, toujours nouveau. Que l'Eucharistie que tu as institué soit la source authentique où tes prêtres et tous pouvons être toujours lavés en ton Amour.